

**Jean-Philippe Billarant,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Mardi 3 octobre  
**Ensemble intercontemporain**

Dans le cadre du cycle **Londres**  
Du mercredi 20 septembre au jeudi 5 octobre 2006

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)



# Cycle Londres | DU MERCREDI 20 SEPTEMBRE AU JEUDI 5 OCTOBRE

**Londres** : la ville de Purcell, de Haydn, de Britten, mais aussi l'un des berceaux de la pop, des Beatles à Marianne Faithfull et au-delà.

Autour de l'intégrale des douze symphonies dites londoniennes de Haydn, un instantané musical de la capitale anglaise, entre humour et solennité, tradition et modernité...

Nombre de symphonies de Haydn portent des titres imagés, donnés après coup par les chroniqueurs en référence à un motif de l'œuvre ou à un événement qui en a marqué l'exécution. Les symphonies londoniennes ne font pas exception. Toutefois, au-delà des anecdotes qu'elles ont pu susciter, c'est au sein de la grande histoire des formes musicales que ces pages ont laissé leur empreinte. C'est de Londres, où il séjourna de 1791 à 1795, que Haydn rapporta un livret qui avait d'abord été destiné à Haendel. Ce livret deviendra celui de *La Création*, sans doute son œuvre la plus célèbre.

Ce sont deux époques de la tradition chorale anglaise que chante l'ensemble vocal The Sixteen, sous la direction de son fondateur, Harry Christophers. La première est celle du règne d'Élisabeth I<sup>re</sup>. La seconde époque, la nôtre, est l'héritière de ce passé prestigieux. Pour qualifier la floraison d'œuvres nées sous la plume de compositeurs comme John Dowland, William Byrd, John Bull ou Orlando Gibbons, certains historiens de la musique parlent d'une tradition ou école « virginaliste » anglaise, voire d'une « époque virginaliste » (de 1570 à 1650 environ). Skip Sempé, Pierre Hantaï et Olivier Fortin l'illustrent avec brio. Belle rencontre que celle du London Sinfonietta, ambassadeur de la musique contemporaine en Grande-Bretagne depuis 1968, et du label Warp, qui représente le meilleur de la scène électronique britannique. Il ne s'agit pas seulement de juxtaposer deux univers, celui des classiques du XX<sup>e</sup> siècle et celui des productions de musiques électroniques d'aujourd'hui, mais de provoquer un véritable dialogue entre ces univers.

James Dillon et Jonathan Harvey témoignent chacun à sa manière d'un certain éclectisme de la musique contemporaine britannique. Kenneth Hesketh et Rebecca Saunders prolongent cet éclectisme, tout en s'identifiant plus volontiers à des modèles issus des arts plastiques. Quant à l'œuvre de Brian Ferneyhough, elle a suscité bien des débats sur la difficulté de la musique contemporaine et la tendance à une « nouvelle complexité » qu'il aurait inaugurée. Au regard de cette quête d'une pure énergie sonore tramée dans ses moindres détails, si les œuvres de Dillon, Harvey ou Birtwistle peuvent paraître plus traditionnelles, c'est que leurs enjeux sont ailleurs : dans la recherche des contrastes stylistiques, dans l'exploration des « distances » entre les instruments et leurs couleurs...

**MERCREDI 20 SEPTEMBRE, 20h**

## ***Intégrale des Symphonies londoniennes I***

**Joseph Haydn**

*Symphonie n° 103*

*Symphonie n° 102*

*Symphonie n° 104*

**Orchestra of the Age of Enlightenment**

**Frans Brüggen**, direction

**JEUDI 21 SEPTEMBRE, 20h**

## ***Intégrale des Symphonies londoniennes II***

**Joseph Haydn**

*Symphonie n° 93*

*Symphonie n° 95*

*Symphonie n° 96*

**Orchestra of the Age of Enlightenment**

**Frans Brüggen**, direction

**VENDREDI 22 SEPTEMBRE, 20h**  
**SALLE PLEYEL**

**Joseph Haydn**

*La Création*

**Gabrieli Consort & Players**

**Paul McCreech**, direction

**Sandrine Piau**, soprano

**Mark Padmore**, ténor

**Neal Davies**, basse

**SAMEDI 23 SEPTEMBRE, 20H**

Œuvres de **John Cage, György Ligeti, Conlon Nancarrow, Charles Ives, Steve Reich** et **Mira Calix**  
Musiques de **Aphex Twin, Boards of Canada, Squarepusher** arrangées par **Morgan Hayes** et **David Horne**

London Sinfonietta  
Martyn Brabbins, direction  
Mira Calix, musique électronique live

**MARDI 26 SEPTEMBRE, 20H**

Œuvres de **William Byrd, John Sheppard, Gabriel Jackson, Benjamin Britten, William Cornysh, Jonathan Dove, John Tavener, Thomas Tomkins, Orlando Gibbons, Robert Ramsey** et **Edward Naylor**

The Sixteen  
Harry Christophers, direction

**VENDREDI 29 SEPTEMBRE, 20H**

***The Virgin Harpsichord***

Œuvres de **John Dowland, Luis Milan, William Byrd, John Bull, Orlando Gibbons, Anthony Holborne, Peter Phillips, Giles Farnaby...**

Skip Sempé, virginal  
Pierre Hantaï, clavecin  
Olivier Fortin, clavecin

**SAMEDI 30 SEPTEMBRE,  
DE 9H A 18H**

**DIMANCHE 1<sup>er</sup> OCTOBRE,  
DE 9H A 16H**

**Citéscopie**  
***Les Symphonies londoniennes de Haydn***

Avec Jean-Pierre Bartoli,  
Michel Noiray, Pascale Saint-André  
et Marc Vignal

**SAMEDI 30 SEPTEMBRE, 20H**

***Intégrale des Symphonies londoniennes III***

**Joseph Haydn**  
*Symphonie n° 98*  
*Symphonie n° 97*  
*Symphonie n° 94*

Les Musiciens du Louvre - Grenoble  
Marc Minkowski, direction

**DIMANCHE 1<sup>er</sup> OCTOBRE, 16H30**

***Intégrale des Symphonies londoniennes IV***

**Joseph Haydn**  
*Symphonie n° 99*  
*Symphonie n° 100*  
*Symphonie n° 101*

Les Musiciens du Louvre - Grenoble  
Marc Minkowski, direction

**MARDI 3 OCTOBRE, 20H**

Œuvres de **Kenneth Hesketh, Rebecca Saunders, James Dillon** et **Jonathan Harvey**

Hidéki Nagano, piano  
Ensemble intercontemporain  
Susanna Mälkki, direction  
Sonorisation et régie informatique musicale Ircam

**JEUDI 5 OCTOBRE, 20H**

Œuvres de **James Dillon, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey** et **Harrison Birtwistle**

Solistes de l'Ensemble  
intercontemporain



**MARDI 3 OCTOBRE - 20H**

Salle des concerts

**Kenneth Hesketh**

*Netsuke*, pour ensemble de chambre

**Rebecca Saunders**

*a visible trace*, pour onze musiciens et chef d'orchestre

Commande de l'Ensemble intercontemporain, musikFabrik, Kulturstiftung NRW  
et Konzerthaus Dortmund - Création française

**James Dillon**

*La femme invisible*, pour ensemble de chambre

Création française

entracte

**Jonathan Harvey**

*Bird Concerto with pianosong*, pour piano, ensemble et électronique

Hidéki Nagano, piano

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

**Sonorisation et régie informatique musicale Ircam**

David Poissonnier, ingénierie sonore

Maxime Le Saux, régie son

Gilbert Nouno, Thomas Goepfer, régie informatique musicale

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

Ce concert est enregistré par France Musique, partenaire de la Cité de la musique et de l'Ensemble intercontemporain.

**Fin du concert vers 21h50.**

## **Kenneth Hesketh (1968)**

### *Netsuke*

- I. Statue (SH)
- II. Die Geschichte vom Daumen-lutscher (CR)
- III. La Rose (AES)
- IV. Statue II (MM)
- V. The Owl (OK)

Composition : 2001.

Commande : Hans Werner Henze pour l'Endymion Ensemble [à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de H. W. Henze].

Création : 31 mars 2001 à Londres, Queen Elizabeth Hall, Purcell Room par le Endymion Ensemble sous la direction de Quentin Poole.

Dédicace : Hans Werner Henze et S. H., C. R., A. E. S., M. M. et O. K.

Effectif : flûte/flûte piccolo/flûte en sol, clarinette basse, basson, percussion, piano/célesta, violon, alto, violoncelle.

Éditeur : Schott.

Durée : environ 15 minutes.

Le mot « *netsuke* » désigne une petite pièce sculptée appartenant au costume masculin japonais traditionnel. Elle sert à attacher les cordons d'une bourse ou d'un *inro* (boîte à médicaments) à la large ceinture du kimono.

Les *netsuke* sont devenus par la suite de minuscules ouvrages d'art, délicatement sculptés le plus souvent dans l'ivoire, la corne ou le bois. Les motifs peints étaient fréquemment produits en parsemant d'or ou d'autres matériaux la surface laquée, une technique appelée *makie* - littéralement « image saupoudrée ».

L'œuvre musicale puise son élan initial dans des sources extramusicales diverses, toutes des miniatures à leur façon : *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, les contes exemplaires pour enfants de *Der Struwwelpeter* et un court poème de Walter de la Mare. J'ai associé librement des images et des événements qui retenaient mon regard et cherché à rendre musicalement leur résonance. Mon premier souci a été de traduire l'échelle miniaturisée du *netsuke*, sa construction complexe et l'ornementation de sa surface, mais aussi de créer un livre d'images sonore.

*Kenneth Hesketh*

**Rebecca Saunders (1967)**

*a visible trace*

Composition : 2006.

Commande : Ensemble intercontemporain, musikFabrik, Kulturstiftung NRW et Konzerthaus Dortmund.

Création : 7 juillet 2006 à Cologne, Funkhaus am Wallrafplatz, Klaus von Bismarck Saal par l'ensemble musikFabrik sous la direction de Peter Rundel.

Effectif : flûte en *sol*/flûte piccolo, hautbois, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, trompette en *ut*, trombone ténor-basse, piano, guitare électrique/banjo ténor, violon, alto, violoncelle, contrebasse à 5 cordes.

Éditeur : Peters.

Durée : environ 17 minutes.

« Le mot relie la trace visible à la chose invisible, à la chose absente, à la chose désirée ou redoutée, comme un fragile pont de fortune jeté dans le vide. »

Italo Calvino, « Exactitude », *Leçons américaines. Six propositions pour le prochain millénaire*, 1988.

« C'est la chose seule isolée par le besoin de la voir, par le besoin de voir. La chose immobile dans le vide, voilà enfin la chose visible, l'objet pur. »

Samuel Beckett, *Le Monde et le pantalon*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1991, p. 28.

*trace*1 /treis/ v. et n. v. tr. **1(a)** observer, identifier, trouver des vestiges ou des signes, suite à des recherches. **(b)** suivre la piste ou indiquer la position de qch/qn. **(c)** remonter aux origines de qch. **3** délimiter, délinéer, esquisser, ou écrire. **4** poursuivre son chemin. n. **1(a)** signe, marque ou tout autre indice de l'existence passée de qch ; vestige. **(b)** quantité infime. **2** piste ou empreinte laissée par le passage d'une personne ou d'un animal. **3** trait produit par le mouvement d'un stylo ou d'un instrument. **5** projection d'une courbe sur un plan ou leur intersection.

(Étymologie : moyen anglais, de l'ancien français *trace* (n.), *tracier* (v.), du latin *tractus* « dessin »)

*The Concise Oxford Dictionary*

*Rebecca Saunders*

## **James Dillon (1950)**

### *La femme invisible*

Composition : 1989.

Commande : Music Projects/London, funded by the Holst Foundation and the Greater London Arts Association.

Dédicace : to Richard, Beatrice, Frederick and Alexander Bernas.

Création : juin 1989 à Londres, Almeida Festival, Music Projects/London sous la direction de Richard Bernas.

Effectif : flûte/flûte piccolo, flûte en sol/flûte basse, hautbois, hautbois/cor anglais, clarinette en si bémol, clarinette basse, saxophone soprano en si bémol, saxophone soprano en si bémol/saxophone alto en mi bémol, 3 percussions, piano.

Éditeur : Peters/Londres.

Durée : environ 17 minutes.

*La femme invisible* appartient au cycle *Nine Rivers* et répond à une commande du Music Projects/London, qui crée l'œuvre en 1989 au Festival Almeida à Londres. Le titre a une double origine : inversant celui d'un des premiers livres de Salvador Dalí, *La femme visible*, il s'approprie aussi l'image proposée au XVI<sup>e</sup> siècle par le philosophe occultiste français Nicolas Flamel, d'une rivière coulant à travers un paysage, parfois visible en surface, parfois disparaissant sous terre, dans des grottes et des galeries naturelles. Flamel évoque des « sonorités de cloche » pour décrire la résonance souterraine de la rivière et établit des analogies avec les rivières biologiques, les tunnels et les cavernes anatomiques d'une femme cachée... la femme invisible. Ainsi, l'emploi délibéré de techniques cinématographiques comme la juxtaposition et le montage rompt de façon inattendue l'enchaînement des phrases musicales : découpage d'une unité visuelle (ou sonore) et réorganisation, dans un ordre différent ou dans un tout autre contexte, de ses diverses parties constituantes.

Ces procédés jouent un rôle important dans *Nine Rivers*, les œuvres paires du cycle étant plus turbulentes et les impaires basées sur des principes de flux et reflux perpétuel.

*La femme invisible* correspond au quatrième volet du cycle.

L'effectif comprend deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes et deux saxophones (huit solistes à vent qui peuvent aussi jouer d'autres instruments de la même famille), trois percussions et piano. Cinq traitements différents du matériau musical s'articulent sur cinq *tempi* différents, allant de la quasi absence de pulsation (MM=40) au très vif (MM=168).

L'œuvre offre quelques points de repère clairs, comme ce son de cloche en *do* dièse qui souvent annonce un passage musical ornementé, à l'ample respiration et dans un tempo modéré (entendu au tout début de l'œuvre). Les sections les plus animées sont aussi aisément identifiables à leur usage répété d'une métrique à trois pour deux, à leur mouvement en spirale d'où jaillissent *glissandi*, trilles et inflexions en quarts de ton. Si chaque phrase des bois est clairement individualisée dans sa présentation et traitée dans l'ensemble de façon statique, le caractère de la musique confiée à la percussion et au piano se prête, par contraste, au développement. Percussion et piano font office de charnière dans la construction, articulant entre elles les cinq plages de l'œuvre où interviennent les bois.

**Jonathan Harvey (1939)**

*Bird Concerto with pianosong*

Composition : 2001.

Commande : Sinfonia 21, GRAME/Ensemble Orchestral Contemporain et le ministère français de la culture.

Création : 11 juillet 2001, Cheltenham, Town Hall International Festival of Music, par Joanna MacGregor, piano et l'ensemble Sinfonia 21 sous la direction de Martyn Brabbins.

Dédicace : for Joanna MacGregor.

Effectif : piano solo, flûte piccolo, hautbois, clarinette en *si* bémol, clarinette contrebasse/clarinette en *si* bémol, basson, cor en *fa*, trompette en *ut*, trombone ténor-basse, 2 percussions, harpe, accordéon, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, régie son.

Éditeur : Faber.

Durée : environ 30 minutes.

Passerin indigo, oriole des vergers, bruant à couronne dorée... En tout, quarante espèces locales d'oiseaux colorés, dont les chants et les cris ont servi de détonateur à cette œuvre, dans la lumière éclatante de Californie. Les « vrais » chants d'oiseaux allaient être très progressivement étirés jusqu'à atteindre des proportions humaines - et celles d'oiseaux géants - en vue d'établir un pont entre ces mondes. Lorsque j'ai commencé à les transposer et à les ralentir jusqu'à des vitesses de perception humaine, des couches successives d'ornementation sont apparues : volutes baroques et arabesques orientales... Insérés dans un synthétiseur catalyseur, les chants d'oiseaux dialoguent avec les instruments (en particulier avec le piano solo qui associe simultanément des échantillons à ses propres sonorités) et sont ainsi intégrés aux hauteurs et aux *tempi* de notre monde musical humain. Les oiseaux incarnent non seulement la joie du chant intarissable mais aussi la liberté des corps en vol. Comme eux, l'orchestre devrait s'élancer à tire-d'aile dans l'air lumineux. Les oiseaux aussi utilisent des modulations de fréquence quasi électroniques dans leurs cris et leurs chants. J'ai suivi cette piste et copié leurs astuces dans les modulations électroniques de l'orchestre. Je serais content si les chants et les objets sonores de la partition laissaient entrevoir comment l'esprit d'un oiseau peut ressentir le fait d'être humain ou *vice versa*.

Les chants d'oiseaux ont été encodés numériquement par Bill Schottstaedt du CCRMA (Center for Computer Research in Music and Acoustics). Je le remercie ici vivement, ainsi que Juan Pampin et Sound Intermedia (Ian Dearden et David Shepard) pour leur aide respective dans la programmation et dans la spatialisation, modulation et diffusion, et enfin, Oliver Rivers, pour ses encouragements.

*Jonathan Harvey*

Traductions Miriam Lopes



## Biographies des compositeurs

### Kenneth Hesketh

Né à Liverpool en 1968, Kenneth Hesketh commence à composer alors qu'il est encore chanteur à la maîtrise de la Cathédrale anglicane de sa ville natale et achève sa première œuvre pour orchestre à 13 ans. Lorsqu'il débute ses études au Royal College of Music de Londres, il a déjà écrit plusieurs pièces orchestrales, et c'est en tant qu'étudiant qu'il reçoit sa première commande officielle du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et de son chef Sir Charles Groves. Après avoir obtenu une licence et un doctorat au Royal College of Music, Hesketh part en 1995 pour Tanglewood, où il étudie auprès de Henri Dutilleul en tant que « Leonard Bernstein Fellow ». Après avoir achevé un master de composition à l'Université du Michigan (États-Unis), il reçoit de la Toepfer Foundation de Hambourg une bourse Shakespeare Prize qui comprend une année de résidence à Berlin. Bénéficiant d'un prix de la Fondation pour le Sport et les Arts de Liverpool et du soutien du Worshipful Company of Musicians, Hesketh revient au Royal College of Music de Londres en 1999 en tant que « Kit and Constant Lambert Fellow ». Entre 2003 et 2005, il est nommé « New Music Fellow » au Kettle's Yard et au Corpus Christi College, Cambridge, où il se voit confier l'organisation d'une série de concerts de musique contemporaine. Lors de l'édition 2004 du Concours international de piano d'Orléans, il est distingué par le Prix de la Fondation André-Chevillion-Yvonne-Bonnaud pour ses *Three Japanese Miniatures*, interprétées par le pianiste

Daniel Becker. De nombreux ensembles et organisations internationales ont sollicité Hesketh pour des commandes : Fromm Foundation de l'Université de Harvard, Ville de Copenhague (Capitale européenne de la Culture 1996), Continuum Ensemble, Faber Millennium Commission (à l'intention de Simon Rattle et du Birmingham Contemporary Music Group), BBC Philharmonic, Hans Werner Henze et Endymion Ensemble (pour la célébration du 75<sup>e</sup> anniversaire du compositeur allemand), Biennale de Munich, Michael Vyner Trust (pour le London Sinfonietta) et enfin une commande conjointe English National Orchestra/Almeida Festival. Parmi les interprètes de ses œuvres, citons le Frankfurter Rundfunk Symphonie Orchester (Hessischer Rundfunk), le SWR Sinfonie Orchester (Baden-Baden), le London Sinfonietta (tournée européenne du Ether/Warp Festival 2005), Psappha (Liverpool et Manchester), l'Ensemble 10/10 (Liverpool), Simon Blendis (Purcell Room), Hansjorg Schellenberger (Italie), Sarah Leonard et Sarah Nichols (Cambridge), Nicholas Daniel (Allemagne) et le ASKO ensemble (Concertgebouw, Amsterdam). Kenneth Hesketh enseigne la composition et l'orchestration au Royal College of Music.

### Rebecca Saunders

Rebecca Saunders est née à Londres en 1967. Elle débute ses études musicales par le violon, qu'elle poursuit ensuite au niveau supérieur à l'Université d'Édimbourg, où elle se spécialise également dans la composition. Grâce à une bourse Fraser allouée par son université et une bourse DAAD (Office allemand d'échanges universitaires)

d'une durée de deux ans, elle étudie la composition auprès de Wolfgang Rihm, entre 1991 et 1994, à la Musikhochschule de Karlsruhe. De 1994 à 1997, Rebecca Saunders bénéficie d'une bourse *premier* de l'Université d'Édimbourg et se consacre à une thèse de composition sous la direction de Nigel Osborne. Rebecca Saunders a obtenu divers prix, dont le Busoni Förderpreis de l'Académie des arts de Berlin, le Ernst von Siemens Förderpreis für Komposition, le prix de composition ARD und BMW AG musica viva et le Paul Hindemith-prize du Festival de musique du Schleswig-Holstein. En 2000, Rebecca Saunders a été chargée de cours à l'Académie d'été de Darmstadt. Dernièrement, la compositrice a commencé l'exploration d'un éventail plus large de genres musicaux : sa première œuvre pour la scène *insideout, Music for a choreographed installation with Sasha Waltz* (2003) a été créée dans le cadre du Steirischer Herbst à Graz. Dans *chroma* (2003), les musiciens sont disposés en plusieurs groupes, dont l'un utilise 63 boîtes à musique. En se déplaçant dans l'espace, l'auditeur fabrique lui-même son mixage personnel de ces univers sonores fortement contrastés. La juxtaposition formelle de ces divers groupes de chambre est définie par l'architecture du lieu du concert.

### James Dillon

Né en 1950 à Glasgow, James Dillon commence la musique en jouant dans des ensembles traditionnels de cornemuses écossaises et dans des groupes de rock. Il étudie la musique, l'acoustique et la linguistique à Londres. Au cours des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, il réalise un

cycle électroacoustique, *Nine Rivers*, de neuf compositions explorant les relations entre flux et turbulence. Ce cycle, commandé par la BBC, l'Ircam, l'Ensemble intercontemporain, l'Oslo Sinfonietta et la Ville de Glasgow, est écrit pour des formations diverses, depuis *La Coupure*, pour solo de percussion et électronique, *East 11th St NY 10003* pour ensemble, à *Viriditas* pour seize voix solistes et *Oceanos*, le « delta » de *Nine Rivers*, pour cinquante musiciens et électronique. Dillon entreprend également au début des années quatre-vingt son *German Triptych* formé de *Überschreiten* (1986), *helle Nacht* (1987) et du concerto pour flûte *Blitzschlag* (1996). Parmi ses œuvres récentes, citons : *L'Évolution du vol* pour le festival Antwerpen en 1993, cycle de pièces vocales pour voix de femme et ensemble ; *Traumwerk*, une série de pièces pour violon dont le premier livre a obtenu le Prix de la Royal Philharmonic Society en 1997 ; *The Book of Elements*, un cycle en cinq volumes d'œuvres pour piano dont la cinquième partie a obtenu un Second Prix de la Royal Philharmonic Society en 2003 ; une œuvre pour orchestre, *Via Sacra*, en quatre mouvements, commande de la Société Philharmonique de Bruxelles en 2001, *La Navette*, commande de la SWR, créée à Donaueschingen en 2001. Son premier ouvrage scénique, *Philomela*, a été créé en septembre 2004 à Oporto (Portugal) et son quatrième quatuor à cordes a été créé par le Quatuor Diotima en 2005. En 2001, James Dillon a été nommé « International Distinguished Fellow » de l'Université de New York et, en 2003, Docteur *honoris causa* de l'Université de Huddersfield.

### **Jonathan Harvey**

Né en 1939 à Sutton Coldfield dans le Warwickshire (Grande-Bretagne), Jonathan Harvey débute des études de piano et de violoncelle à 6 ans et de composition à 11 ans. Il est choriste au collège Saint Michaël de Tenbury de 1948 à 1952 puis à Repton de 1952 à 1957. Il poursuit ses études à la faculté Saint John de Cambridge. Sur les conseils de Benjamin Britten, il prend des cours particuliers avec Erwin Stein et Hans Keller, qui le familiarisent avec l'École de Schönberg, puis il s'intéresse aux théories sérielles de Milton Babbitt à Princeton et aux œuvres de Messiaen et de Stockhausen. L'une des caractéristiques de sa démarche tient à la conjonction entre un contenu spirituel et l'utilisation de moyens nouveaux, notamment ceux de l'électroacoustique. Invité par Pierre Boulez à l'Ircam au début des années quatre-vingt, il y réalise plusieurs œuvres : *Mortuos plango, vivos voco* et *Ritual Melodies* pour bande, *Advaya* pour violoncelle et électronique, *Bhakti* pour ensemble et électronique, *Quatrième Quatuor*, *Mythic Figures*. Son catalogue comprend des opéras, des pièces pour orchestre, de musique de chambre et pour instruments solistes ; son expérience de choriste l'amène à écrire de nombreuses œuvres chorales, dont *Passion and Resurrection* (1981) ou *Mothers Shall Not Cry* (2000). Jonathan Harvey reçoit des commandes de grandes structures internationales et ses œuvres sont jouées par de nombreux ensembles (Ensemble Modern, Ensemble intercontemporain, Ensemble Ictus...). Sa discographie comprend environ 60 titres.

Il a enseigné pendant dix-huit ans à l'Université de Sussex, où il est maintenant professeur de musique honoraire. Jonathan Harvey est en résidence pour trois ans (2005-2007) au BBC Symphony Orchestra de Glasgow et travaille actuellement à la composition d'un opéra, *Wagner Dream*, pour De Nederlandse Opera à Amsterdam, dont les créations sont prévues en juin 2007.

### **Biographies des interprètes**

#### **Hidéki Nagano**

Né en 1968 au Japon, Hidéki Nagano est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1996. À l'âge de 12 ans, il remporte le Premier Prix du concours national de la musique réservé aux étudiants. Après ses études à Tokyo, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il étudie le piano auprès de Jean-Claude Pennetier et l'accompagnement vocal avec Anne Grappotte. Après ses Premiers Prix (accompagnement vocal, piano et musique de chambre), il est lauréat de plusieurs compétitions internationales : concours de Montréal, de Barcelone, concours Maria-Canals. En 1998, il est récompensé au Japon par deux prix décernés aux jeunes espoirs de la musique (Prix Muramatsu et Prix Idemitsu) et reçoit en 1999 le Prix Samson-François au premier Concours international de piano du XX<sup>e</sup> siècle d'Orléans. Hidéki Nagano a toujours voulu être proche des compositeurs de son temps et transmettre un répertoire sortant de l'ordinaire. Sa discographie soliste comprend des œuvres de Antheil, Boulez, Messiaen, Murail, Dutilleux, Prokofiev

et Ravel. Il se produit régulièrement en France et au Japon, comme soliste et en musique de chambre. Il a notamment été invité comme soliste par l'Orchestre Symphonique de la NHK sous la direction de Charles Dutoit.

### **Susanna Mälkki**

Directrice musicale de l'Ensemble intercontemporain depuis septembre 2006, Susanna Mälkki est internationalement reconnue pour son talent de direction d'orchestre, tant dans le répertoire symphonique et lyrique que dans celui des formations de chambre ou des ensembles de musique contemporaine. Née à Helsinki, elle mène une brillante carrière de violoncelliste avant d'étudier la direction d'orchestre avec Jorma Panula, Eri Klas et Leif Segerstam à l'Académie Sibelius. De 1995 à 1998, elle est premier violoncelle de l'Orchestre Symphonique de Göteborg, qu'elle est aujourd'hui régulièrement invitée à diriger. Profondément engagée au service de la musique contemporaine, elle a collaboré avec le Klangforum Wien, le Birmingham Contemporary Music Group et les ensembles ASKO et Avanti!. Très active dans le domaine de l'opéra contemporain, Susanna Mälkki dirige en 1999 la création finlandaise de *Powder Her Face* de Thomas Adès au Festival Musica Nova d'Helsinki, qu'elle reprend au Festival Almeida de Londres en 1999, puis en tournée au Royaume-Uni. En 2004, elle fait ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain au Festival de Lucerne dans un programme entièrement consacré à Harrison Birtwistle. Cette même année, elle dirige *Neither* de Morton Feldman, d'après Samuel Beckett, avec le Danish

National Symphony and Choir à Copenhague ainsi que *L'Amour de loin*, de Kaija Saariaho, à l'Opéra National de Finlande, qu'elle dirige de nouveau au Holland Festival 2005 et au printemps 2006 à Helsinki. En novembre 2006, elle créera, à Vienne, le nouvel opéra de Kaija Saariaho, *La Passion de Simone*, avec le Klangforum Wien. Son goût et ses qualités pour la direction d'opéra ne se limitent pas à la période contemporaine. Elle dirige ainsi *Le chevalier à la rose* de Richard Strauss à l'Opéra National de Finlande, en décembre 2005. Directrice artistique de l'Orchestre symphonique de Stavanger de 2002 à 2005, Susanna Mälkki s'investit également dans l'interprétation du répertoire symphonique classique et moderne. Elle collabore avec de nombreuses formations : orchestres symphoniques de Berlin, de Birmingham, de la WDR à Cologne, de la BBC à Londres et de la Radio Finlandaise ; orchestres philharmoniques de Munich, de Dresde, de Rotterdam, d'Oslo ; Hallé Orchestra à Manchester, Residentie Orkest de La Haye, Orchestre National de Belgique ; SWR Stuttgart, Orchestre Symphonique National du Danemark. En plus de ses nouvelles responsabilités au sein de l'Ensemble intercontemporain, Susanna Mälkki collaborera au cours de la saison 2006/2007 avec le Bamberger Symphoniker, le New Zealand Symphony Orchestra pour une grande tournée « australe », et l'Orchestre symphonique de Saint Louis aux États-Unis.

### **Ensemble intercontemporain**

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes

partageant une même passion pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

### **Flûtes**

Sophie Cherrier  
Emmanuelle Ophèle

### **Hautbois**

László Hadady  
Didier Pateau

**Clarinettes**

Jérôme Comte  
Alain Damiens

**Clarinette basse**

Alain Billard

**Bassons**

Pascal Gallois  
Paul Riveaux

**Cor**

Jens McManama

**Trompette**

Jean-Jacques Gaudon

**Trombone**

Jérôme Naulais

**Percussions**

Vincent Bauer  
Michel Cerutti  
Samuel Favre

**Piano**

Sébastien Vichard

**Harpe**

Frédérique Cambreling

**Violons**

Jeanne-Marie Conquer  
Hae-Sun Kang

**Altos**

Odile Auboin  
Christophe Desjardins

**Violoncelles**

Éric-Maria Couturier  
Pierre Strauch

**Contrebasse**

Frédéric Stochl

**Musiciens supplémentaires****Saxophone soprano en si bémol**

Vincent David

**Saxophone soprano en si bémol/  
alto en mi bémol**

Christian Wirth

**Accordéon**

Myriam Bonnin

**Guitare électrique/banjo ténor**

Wim Hoogewerf

**Ircam****Institut de recherche et coordination  
acoustique/musique**

Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou et dirigé par Frank Madlener depuis janvier 2006. Il est aujourd'hui le plus grand centre de recherche publique dans le monde dédié à la recherche scientifique et à la création musicale. Plus de 150 collaborateurs contribuent à l'activité de l'institut (compositeurs, chercheurs, ingénieurs, interprètes, techniciens...). L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un

grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public. L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, musicologie, ergonomie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme l'audiovisuel, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (acoustique des salles, instruments d'écoute, design sonore, ingénierie logicielle...). Ils sont restitués publiquement à la communauté scientifique lors des rencontres annuelles Résonances. L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son cursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation Nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'Université Paris VI pour un master.



Concert enregistré par France Musique.



# Et aussi...

## > CONCERTS

JEUDI 19 OCTOBRE, 20H

Œuvres d'**Arnold Schönberg**,  
**György Kurtág** et **Luca Francesconi**

Ensemble intercontemporain  
**Susanna Mälkki**, direction  
**Ronan Nédélec**, baryton  
**Barbara Hannigan**, soprano  
**Dimitri Vassilakis**, piano  
**Thomas Hummel**, **Tom Mays**,  
**Benoît Meudic**, réalisation  
informatique musicale Ircam

DIMANCHE 29 OCTOBRE, 16H30

Œuvres d'**Edgar Varèse**, **John Cage**,  
**Iannis Xenakis** et **Steve Reich**

Solistes de  
l'Ensemble intercontemporain

SAMEDI 4 NOVEMBRE, 20H

Œuvres d'**Edgar Varèse**,  
**Luciano Berio** et **Philippe Hurel**

Percussions de Strasbourg  
Musicatreize  
**Roland Hayrabedian**, direction

MARDI 7 NOVEMBRE, 20H

Œuvres de **Hanspeter Kyburz**,  
**Bruno Mantovani** et **Pierre Boulez**

Ensemble intercontemporain  
**Pierre Boulez**, direction

## > RÉOUVERTURE DU MUSÉE LE 19 SEPTEMBRE

En raison de travaux préparatoires au réaménagement de sa collection, le Musée de la musique a fermé ses portes durant deux mois. À partir du 19 septembre, le visiteur pourra découvrir le parcours sonore de l'exposition grâce à de nouveaux audioguides. Bientôt, un parcours sonore spécifiquement dédié aux enfants sera mis en place, en partenariat avec EHA Foundation.

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 18h, le dimanche de 10h à 18h, le Musée propose régulièrement des activités culturelles pour tous les publics.

## > MUSÉE

Dans le cadre de l'exposition *Travelling Guitars*, tous les dimanches après-midi (sauf les 24 et 31 décembre) visite de l'exposition et de la collection du Musée avec un guitariste et un conférencier ; podium de démonstrations musicales.

## > ÉDITIONS

*Musique, villes et voyages*  
Ouvrage collectif, 129 pages.

## > MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

## SÉLECTION THÉMATIQUE

LIVRES • *Musiques en création : textes et entretiens. Aperghis, Berio, Boulez, Dutilleux, Eloy, Feldman, Ferneyhough...* (Contrechamps, 1997) • *Ferneyhough, Brian* ; textes réunis par **Peter Szendy** (Éd. L'Harmattan, 1999) • *Virtuosité et complexité : l'injouable selon Brian Ferneyhough* par **Nicolas Darbon**, in *L'Analyse musicale* n° 52, 2004 • *Les Mystères de l'exigence, Harrison Birtwistle*, par **Eric Denut** in *Incidences...* *Pierre Boulez* (Éd. MF, 2005) • *Brian Ferneyhough*, revue *Contrechamps* n° 8, 1988 • *Dossier Brian Ferneyhough* (Éd. Entretiens, 1987)

PARTITIONS ET ENREGISTREMENTS • *La Femme invisible* de **James Dillon** • *Superscriptio* pour flûte piccolo de **Brian Ferneyhough**  
ENREGISTREMENTS • *Lauds* pour chœur mixte et violoncelle, de **Jonathan Harvey**, enregistré à la Cité de la musique en juin 2003 (biennale d'art vocal) par le **Chœur de chambre Accentus** • *Death of Light* de **Jonathan Harvey** par l'Ensemble intercontemporain  
Partitions • *Inner Light* pour grand orchestre et bande de **Jonathan Harvey** (Éd. Novello, 1983) • *Five Distances* pour quintette à vent de **Harrison Birtwistle** (Universal Edition, 1992)